

**T 403, 5**

**La Fiancée substituée**

Un homme [qui] avait une petite fille et un garçon, se remaria avec une femme ayant une petite fille. [Elle] ne pouvait pas souffrir les autres, les chasse.

Le fils du roi prit le garçon pour domestique :

— Jean, que tu es donc joli ! As-tu pas de sœur ?

— Si, encore plus jolie que moi.

— Va la chercher, je veux la voir et l'épouser.

Elle avait dix huit ans.

— Va la chercher et, si tu mens, je te ferai brûler dans un four chauffé sept ans.

Il y va. La mère lui dit :

— Emmène au moins les deux.

— Non.

La belle-mère prend la fille et la jette dans la Seine. Une baleine l'avale. Elle habille la sienne et dit :

— Emmène celle-ci.

— Non.

Il arrive. Le fils du roi lui dit :

— C'est ça ! C'est bon à récupérer les chaudrons ! Tu m'as menti.

Punir : brûler. On le mit en prison au pain et à l'eau.

Quand tous les soirs sa sœur venait<sup>1</sup>:

— *Chauffe, chauffe, beau four, cinq ans  
Pour faire brûler mon frère, petit Jean<sup>2</sup>.*

Un domestique entendait et dit au roi cela.

— [2] Taisez-vous ! Je ne veux plus entendre parler de lui...

Le fils du roi veut s'en assurer, écoute le soir, à l'heure ordinaire :

— *Chauffe, etc.*

Il la prend par le bras. Elle avait une chaîne en argent au pied.

— Apportez des ciseaux !

Il la coupe avec ses dents.

— Qui êtes-vous, sœur de Jean ou revenant ?

— La sœur de Jean.

— Très jolie ! Il ne m'a pas trompé !

On va le chercher. C'était un squelette. On l'amène. Sa sœur l'embrasse.

— Je vas retourner chez ma maman Baleine, je reviendrai demain.

---

<sup>1</sup> Première notation rayée : Il y était depuis longtemps...

<sup>2</sup> Cette formulette ne fait pas partie du relevé de M..

Elle y va. Arrivée au bord de la Seine, elle appelle sa mère Baleine qui ne répondait pas. En colère, enfin elle répond<sup>3</sup> :

— Te voilà, méchante, c'est pour ton bonheur que je t'ai retirée<sup>4</sup> ! Tu vas maintenant te marier avec le fils du roi.

Et ils se marièrent.

Avec Jean qui était *dafrômé*<sup>5</sup>.

*Recueilli en 1887 à Glux auprès de [Jeanne Martin, femme Bardet, née à Glux en 1863], [É.C. : Françoise Martin, née le 21/10/1862 à Glux, mariée le 23/06/1886 avec Bardet Claude, né le 27/06/1859 à Ambierle (42), journalier, résidant à Glux.] S. t.<sup>6</sup> Arch., Ms 55/1, Cahier Glux/3, p. 11-12.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, II, forme A, n° 5, vers. B, p. 53.

---

<sup>3</sup> Première notation rayée : Que veux-tu ? retourne !

<sup>4</sup> = je t'ai sauvée de la noyade.

<sup>5</sup> déformé, c-à-d qui avait repris sa forme première.

<sup>6</sup> Notation par P. Delarue : fiancée substituée, dans la marge du f.1.